

la religion peut retrouver dans un misérable condamné au dernier supplice. Au pied de l'échafaud il se relève. Qui pourrait lui garder un sentiment de mépris ?.....

La bonne vieille comtesse de Larivière, qui passait sa vie dans les prisons au service des condamnés à mort, pleurait quand l'un d'eux obtenait sa grâce. "Le malheureux, disait-elle, il était si bien disposé ! Et voilà qu'il va mourir au bagne....."

"Parlez-moi, disait-elle encore, d'un franc scélérat dans son cachot, avec sa conscience bien chargée et son arrêt bien en règle. On lui dit qu'il n'a pas moins mérité l'enfer que la corde, il l'avoue ; on lui dit qu'il va mourir, il le sait ; on lui dit que Dieu est clément, il le croit. Il se repent, il pleure, il espère ; il fait une mort charmante."

"J'en ai vu, poursuivait la bonne femme, qui pouvaient espérer leur grâce et qui ne voulaient point la solliciter, de peur de perdre l'innocence reconquise, de perdre les lumières dont la bonté divine les éclairait. Oh ! qu'ils avaient bien raison ! Oh ! que je voudrais partir comme ceux-là sont partis !....."

"Nos chers scélérats ont quelque chose de la balle foi du bon larron. La religion leur a été mal enseignée, ils n'ont pas mené une vie de délices, les riches et les grands ne leur ont donné la plupart que de funestes exemples, ils n'ont guère lu que des livres hideux, ils sont sous le poids d'une punition terrible..... Cependant il confessent la justice de Dieu et ils attendent sa miséricorde.."

"J'en conclus qu'il ne faut point mépriser les âmes ; qu'il n'en est point de si souillée où Dieu ne puisse trouver quelque coin pur qui lui sert à purifier tout le reste.."

LOUIS VEUILLOT.

(Semaine Religieuse de Montréal.)